

19 février 1968

La mémoire n'a pas d'objectif en elle-même

Page 632 du livre bleu

Le miracle ne fait rien de lui-même. Tout ce qu'il fait c'est défaire. Il annule simplement l'interférence dans ce qui a été fait. Il n'ajoute pas quelque chose, il enlève tout simplement. Ce qu'il enlève est parti depuis longtemps mais comme c'est encore gardé en mémoire, cela semble avoir des effets immédiats.

Ce monde est terminé depuis longtemps. Les pensées qui l'ont façonné ne sont plus dans l'esprit qui les a pensées et qui les a aimées un bref instant. Le miracle ne fait que démontrer que le passé est parti et que ce qui est parti n'a pas d'effets. Se rappeler d'une cause ne peut que produire l'illusion de sa présence mais non produire des effets. Tous les effets de la culpabilité ne sont plus là car la culpabilité est terminée. Dans sa disparition s'en sont allées ses conséquences laissées sans cause. Pourquoi vous y accrocher en mémoire puisque vous ne désirez pas ses effets ?

Se rappeler est aussi sélectif que percevoir, étant son passé composé. C'est la perception du passé comme s'il se produisait maintenant, est encore là à voir. La mémoire, tout autant que la perception, est un talent fait par vous pour prendre la place de ce que Dieu vous a donné en vous créant.

Et comme tout ce que vous avez fait, ce peut être utilisée pour servir un autre objectif et devenir un moyen pour quelque chose d'autre. Ce peut être utilisé pour guérir au lieu de blesser si c'est ce que vous souhaitez. Rien de ce qui est employé pour la guérison représente de vous efforcer à faire quoique ce soit. C'est la reconnaissance que vous n'avez besoin de rien qui signifie qu'il se fait quelque chose. C'est une mémoire non sélective, non utilisée pour interférer avec la Vérité

Tout ce que le Saint Esprit peut employer pour la guérison lui a été remis sans le contenu et sans les objectifs pour lesquels cela a vait été fabriqué. Ce ne sont plus maintenant que des talents sans application, et qui attendent leur utilité. Ils ne sont pas consacrés à autre chose et ne servent pas d'autres objectifs. Le Saint Esprit peut en effet faire usage de la mémoire, car Dieu Lui-même est dans la mémoire. Mais au lieu d'être une mémoire d'événements passés, c'est celle d'un état présent.

Depuis si longtemps vous êtes habitué à croire que la mémoire retient seulement ce qui est passé qu'il vous est difficile de réaliser que c'est un talent qui peut aussi se rappeler du présent. Les limitations qu'impose le monde sur la mémoire seront aussi vastes que celles que vous laisserez le monde vous imposer. Il n'y a pas nécessairement de liens de mémoire reliées au passé. Si vous voulez que le passé soit là, il y est.

Mais c'est seulement votre désir qui a fait le lien. C'est vous seulement qui retenez le passé à une partie du temps où la culpabilité semble encore s'attarder. L'utilisation que fait le Saint Esprit de la mémoire est tout à fait séparé du temps. Il ne cherche pas à utiliser le temps comme un moyen de garder le passé, mais plutôt comme un moyen de le laisser partir.

La mémoire retient le message qu'elle reçoit et elle fait ce qui lui est donné de faire. Ce n'est pas elle qui écrit le message et elle n'indique pas non plus la raison du message. Tout à fait comme le corps, elle est sans objectif par elle-même. Si elle semble servir à chérir quelque haine ancienne, et si elle vous offre des images d'injustices et de blessures que vous désirez conserver, c'est que vous avez demandé que ce soit son message et c'est ce qu'il est.

Confiée aux voûtes souterraines de votre mémoire, l'histoire de tout le passé du corps y est soigneusement cachée. Toutes les étranges associations faites pour conserver le passé vivant et le présent mort est stocké à l'intérieur de votre corps, attendant vos ordres pour que tout cela vous soit rapporté pour revivre encore. Ainsi les effets semblent encore augmenter au fil du temps, lequel a emporté leur cause. Mais le temps est une autre phase de ce qui ne fait rien.

Le temps travaille main dans la main avec les autres attributions que vous cherchez à garder cachée de la Vérité au sujet de vous-même. Le temps n'enlève pas et ne restaure pas non plus. Mais vous en faites un usage étrange. C'est comme si le passé avait *causé* le présent, lequel n'est pourtant qu'une conséquence dans laquelle aucun changement ne peut se produire parce que sa *cause* a disparu depuis longtemps.

Le changement doit avoir une cause qui va durer sinon il ne durera pas. Il n'y a pas de changement qui puisse se faire dans le présent si sa cause est passée. Il y a seulement le passé qui est retenu en mémoire de la façon dont vous en faites usage. C'est donc une façon de retenir le passé contre le présent.

Faites une chose essentielle; ne vous souvenez de rien de ce que vous vous êtes enseigné car vous vous êtes mal enseigné. Qui voudrait garder une leçon insensée dans son esprit quand il peut apprendre à en garder une meilleure ?

Quand de vieilles mémoires de haine apparaissent, souvenez-vous que leur cause a disparu et que vous ne pouvez pas comprendre pourquoi elles sont encore là. Ne laissez pas la cause que vous leur donnez dans le présent être la cause qui les a faites ce qu'elles sont ou qu'elles ont semblé être.

Soyez heureux que la cause ait disparu parce que c'est justement de cela que vous voulez être pardonné. Remarquez à la place les effets nouveaux d'une cause qui est acceptée maintenant et avec des conséquences ici dans le présent. Ils vous surprendront par leur beauté. Les nouvelles idées (pourtant très anciennes) que vous apportent ces effets sont les conséquences heureuses d'une cause si ancienne qu'elle excède de loin le pan de mémoire que peut percevoir votre perception.

C'est la cause dont le Saint Esprit s'est souvenu pour vous quand vous avez voulu l'oublier. Elle n'est pas au passé parce qu'Il n'a jamais été sans s'en rappeler. La cause n'a jamais changé non plus parce qu'il n'y eût pas un temps où Il ne l'a pas gardée en sécurité dans votre esprit. Ses conséquences sembleront nouvelles parce que vous pensiez ne plus vous souvenir de la cause. Pourtant jamais la cause ne fût absente de votre esprit parce que ce n'était pas la Volonté de votre Père qu'Il ne soit pas dans la mémoire de son seul Fils.

Ce dont vous vous souvenez n'est jamais survenu. C'est simplement venu d'une absence de cause que vous avez confondu avec une cause. Et en effet tout ce que ça mérite, c'est d'en rire quand vous apprenez que vous vous souvenez de conséquences qui n'ont jamais eu de cause, donc qui n'auraient jamais pu être des effets.

Le miracle vous rappelle une cause à jamais présente et parfaitement non touchée par le temps et par l'interférence. La cause ne change pas de ce qu'elle est, et vous êtes ses effets aussi inchangés et aussi parfaits qu'elle-même. Sa mémoire ne repose pas dans le passé et n'attend pas le futur. Elle n'est pas révélée dans les miracles. Les miracles ne font que vous rappeler que la cause n'est pas partie et que lorsque vous lui pardonnez vos péchés, elle n'est plus niée. Vous qui avez cherché à poser un jugement sur votre propre Créateur, vous ne pouvez pas comprendre que ce n'est pas Lui qui a posé un jugement sur son Fils.

Vous voudriez lui nier ses effets mais jamais ils n'ont jamais été niés. Il n'y eût pas un seul moment dans lequel son Fils aurait pu être condamné pour ce qui était sans cause et contre sa Volonté.

Ce dont pourrait témoigner votre souvenir n'est que la peur de Dieu. Mais Dieu n'a pas fait la chose dont vous avez peur, et vous ne l'avez pas fait non plus. Ainsi votre innocence n'a pas été perdue et vous n'avez même pas besoin de guérison pour être guéri. Dans la tranquillité de votre esprit, permettez au miracle d'être une leçon pour que la cause ait ses propres effets et surtout, voyez à ne rien faire qui puisse interférer.

Le miracle vient calmement dans l'esprit qui s'arrête un moment et reste tranquille. À partir de l'esprit qu'il a guéri, il ira doucement atteindre d'autres esprits pour partager sa tranquillité. Ils se joindront sans rien faire pour empêcher son extension rayonnante de retourner dans le majestueux Esprit qui a causé tous les esprits à être. Né de cet échange, il ne peut pas y avoir de pause dans le temps pour retarder le miracle. Le miracle se hâte vers tous les esprits non tranquilles pour leur apporter le calme de l'instant quand leur revient la mémoire de Dieu. Leur mémoire est tranquille désormais.

Ce qui est venu prendre la place de la vieille mémoire leur sera rappelé tôt ou tard. Celui à qui le temps est donné remercie pour chaque instant tranquille qui lui est remis. Car c'est dans cet instant que sa mémoire est autorisée à offrir tous ses trésors au Fils de Dieu car c'est pour lui qu'ils ont été préservés.

Comme Il les offre avec joie à celui pour qui ces cadeaux lui ont été remis ! Son Créateur partage ses remerciements parce que ce qu'Il veut par-dessus tout c'est de ne pas être privé de ses effets. Le silence de l'instant que son Fils accepte l'accueille et avec lui vient l'éternité. Il les laisse entrer là où ils voudraient demeurer. Dans cet instant-là, le Fils de Dieu ne fait rien qui pourrait susciter chez lui de la peur.

Comme elle survient rapidement la mémoire de Dieu dans l'esprit qui n'a pas peur et qui tient la peur loin ! Sa propre mémoire a disparu et il n'y a aucun passé pour garder sa terrifiante image sur le chemin de l'éveil heureux de la paix ici et maintenant. Les trompettes de l'éternité résonnent dans le calme sans toutefois le déranger.

Ce qui est rappelé maintenant, ce n'est pas la peur mais plutôt la cause de la peur, ce pourquoi elle a été faite, afin de s'en souvenir pour la laisser être défaite. Avec la tendresse des sons très doux, l'amour se souvient du Fils de Dieu, de ce qui était avant qu'intervienne sa mémoire entre le présent et le passé pour exclure l'amour.

Maintenant le Fils de Dieu est enfin conscient de la cause présente et de ses effets bénins. C'est maintenant qu'il comprend que ce qu'il a fait est sans cause n'ayant pas d'effets. Il n'a rien fait et c'est en le voyant qu'il comprend qu'il n'a jamais eu besoin de faire quoique ce soit et qu'il ne l'a jamais fait. Sa cause est ses effets. Il n'y eût jamais d'autre cause à côté d'elle qui aurait pu générer un différent passé ou un futur différent.

Les effets de la cause sont éternellement inchangés, bien au-delà de la peur et entièrement au-delà du monde du péché. Qu'avez-vous à perdre à observer le sans cause ? Où est le sacrifice quand la mémoire de Dieu vient remplacer la perte ? Quelle meilleure façon y a-t-il de fermer le petit intervalle entre les illusions et la Réalité si ce n'est de permettre à la mémoire de Dieu de s'écouler à travers ce petit espace, faisant de lui un pont qu'un petit instant suffira à traverser ?

Dieu a comblé l'espace avec Lui-même. Sa mémoire n'a pas disparu. Il n'a pas abandonné pour toujours son Fils en plan sur une rive d'où il peut apercevoir l'autre rivage, mais sans jamais pouvoir l'atteindre. Son Père veut le soulever et le transporter doucement de l'autre côté. Il a construit le pont et Il transportera son Fils sur l'autre rive. N'ayez pas peur qu'Il échoue dans ce qu'Il veut, ni d'être exclu de la Volonté qui est pour vous.

